

Arrias

Le sujet d'imagination : la suite du texte

Réaction des gens immédiatement autour de la table :

- énorme éclat de rire, moquerie généralisée
- silence sévère, assourdissant, condamnation morale

Réaction d'Arrias :

- essayer un nouveau mensonge, encore plus gros
- fuite, couvert de honte
- avoue complètement : il l'a imaginé ; ou partiellement : il tient ses informations d'un autre que Séthon
- il pourrait accuser l'informateur en question
- prétend avoir plaisanté

Réaction de la table :

- accepte ses aveux
- lui fait comprendre qu'il n'a plus qu'à partir

Le lendemain :

- il est reconnu, et fait l'objet des moqueries de tout le monde
- essaye de se racheter, mais comment ?
- aller voir son confesseur pour qu'il le soigne de sa maladie du mensonge (mythomanie)
- dans un café ou un restaurant, il recommence son scénario, mais il est reconnu immédiatement
- il quitte Paris, voir la France, en essayant de se corriger, et il y arrive... ou non.
- Il se confine dans sa maison, devient alcoolique... sombre dans la dépression
- Il se suicide de désespoir après avoir essuyé le mépris public
- Il s'en moque complètement, et continue à mentir à qui mieux mieux

On donne au récit une tonalité précise :

- Comique
- Tragique
- Réaliste et médicale
- Sociologique

Fontenelle – La Dent d’Or

Notes

L. 1 – 2 : ce qu’il faut expliquer, c’est que des gens censés être raisonnables aient pu croire en l’existence des oracles.

Démons : chez les Grecs, esprits qui animent quelqu’un ; dans la Bible, agent du diable.

Les faits : la réalité qu’on observe ; la science a pour fonction de chercher les causes des phénomènes, de ce qui se produit.

Fontenelle insiste sur la rigueur de la démarche scientifique : avant toute chose, il faut étudier longuement les faits, et être capable de les décrire parfaitement avant d’en chercher les causes, (ce que les médecins n’ont pas fait pendant des siècles avec les maladies, alors qu’on aurait pu inventer le microscope dès le XVII^e siècle).

L’explication d’Horatius est complètement ridicule : un fait est naturel ou surnaturel, il n’y a pas de milieu possible ; de plus cela ne présente aucun intérêt pour les chrétiens. Horatius a un côté mythomane ; en tant que professeur de médecine, il s’imagine qu’il est capable d’expliquer n’importe quoi, et il préfère écrire un livre qui le rendra célèbre plutôt que de vérifier les faits.

La fin de l’histoire, connue dans l’Europe entière, ridiculise complètement les savants en question.

Implicite : ce qui est caché dans les plis du texte. Explicite : ce qui est expliqué clairement.

« toutes sortes de choses » : implicitement : la croyance aux miracles.

2 choses dans l’ignorance :

- Ce qu’on ignore en l’avouant franchement
- Ce qu’on prétend être vrai sans l’avoir vérifié

Entraînement à la rédaction du brevet, sujet de réflexion :

Comment expliquez-vous que des gens et des savants aient pu se laisser piéger par cette histoire de dent en or ?

1. Les savants étaient souvent très religieux, et portés à croire aux miracles
2. Ils cherchent la popularité, la reconnaissance
3. Cela leur rapporte de l'argent
4. Ils ont la manie de croire qu'ils peuvent tout expliquer parce qu'ils seraient savants
5. Leur position les rend mythomanes
6. Une fois qu'un savant y a cru, tout le monde suit
7. Il y a la pression du public, qui demande des explications aux savants, lesquels auraient honte d'avouer leur ignorance

L'introduction :

Présenter le problème, annoncer le plan

La conclusion :

Faire un bilan général de l'argumentation, donner son opinion personnelle

L'introduction :

Au XVI^e siècle, en Allemagne, des scientifiques se sont laissés piéger par une escroquerie, l'histoire bien connue de la dent d'or. Comment ces savants ont-ils pu tomber dans ce piège ? Nous verrons d'une part que les scientifiques sont des hommes comme les autres, et d'autre part que le fait d'être savant peut aveugler le savant lui-même.

La conclusion :

Nous avons vu que les savants étaient tout aussi intéressés par leur carrière ou l'argent que le commun des mortels, et que leur situation pouvait les rendre mythomanes. Nous devons donc toujours nous méfier de l'autorité quelle qu'elle soit, même de celle des plus réputés, et nous devons nous montrer extrêmement méfiants quand quelqu'un cherche à nous imposer son opinion ; rien ne peut nous dispenser de vérifier par nous-mêmes.

La Fontaine – les animaux malades de la peste

Argumentation / éloquence

Vous êtes dans un tribunal, et vous vous chargez, au choix,

- soit de défendre le lion, en démontrant qu'il est innocent, et qu'on ne peut pas le sacrifier,
- soit d'accuser l'âne, en démontrant qu'il est bien le plus coupable de tous, et qu'il faut le pendre.

Vous commencez ainsi :

- Mesdames, Messieurs les jurés, mon client, le lion, est parfaitement innocent...
- Mesdames, Messieurs les jurés, l'accusé, cet âne lamentable, est complètement coupable...

Argumentation sur la satire

Introduction :

Présenter le sujet :

Les satires se moquent des défauts des hommes, et prétendent les corriger par le rire.

Problématisation :

Est-il possible que les hommes s'améliorent effectivement par le simple spectacle de leurs défauts ?

Annonce du plan :

Nous verrons que si la satire peut parfois corriger les hommes, ce n'est que de manière marginale, et que les hommes ont toujours eu les mêmes défauts à travers l'histoire.

I –

Avec la satire du menteur, La Bruyère présente un mythomane pris en flagrant délit, devant un public nombreux, et qui ne pourra pas s'en sortir, en aucune manière ; sa réputation va être détruite gravement et pour longtemps. La peur d'être à son tour piégé ainsi est susceptible de faire réfléchir sérieusement les autres menteurs, et éventuellement de les contraindre à changer d'attitude. Ça ne fonctionnera peut-être pas avec tout le monde, mais au moins avec une bonne part de la population.

- La satire de l'ignorant peut le pousser à s'instruire (Feydeau)
- La dénonciation du ridicule des savants dans le récit de la dent d'or va les pousser nécessairement à être plus prudents.

II –

- la moquerie peut au contraire rendre les gens agressifs : devant la critique, un chef d'Etat comme Louis XIV répond systématiquement par la répression
- les gens peuvent juste comprendre l'humour sans intégrer le message
- on voit bien de nos jours que les hommes ont toujours tous ces défauts dénoncés à travers les âges : il y a toujours quantité de menteurs, d'escrocs, d'hypocrites, etc...

CCL : elle peut permettre à qq individus de s'améliorer, mais elle ne change pas fondamentalement la nature humaine